

panorapresse.ouest-france.fr

Au collège Le Hague-Dike Les élèves de 6e ont créé cinq histoires Kamishibai

3-4 minutes

Les élèves de 6^e ont créé cinq histoires Kamishibai

Kamishibai est un mot japonais qui veut dire littéralement théâtre de papier : kami (papier) et shibai (théâtre). Durant une semaine et à raison de 8 heures par classe, les 5 classes de 6^e du collège Le Hague-Dike ont participé à un atelier animé par Natacha Mattenet, conteuse musicienne, pour créer cinq histoires Kamishibai. « Ce sont des contes que l'on invente, que l'on écrit et illustre pour ensuite les raconter à un auditoire. »

Une grande créativité

Le résultat de ce travail était ainsi présenté à l'ensemble des élèves de 6^e et leurs professeurs ce jeudi 7 mai en la grande salle polyvalente tel un spectacle de théâtre de poche.

Une belle réussite, car les enfants avaient fait preuve d'une grande créativité aussi bien dans l'imaginaire et l'invention que dans l'illustration et dans les mises en voix pour les rendre vivantes. « C'est la deuxième année que nous accueillons Natacha Mattenet au collège », précise Françoise Pellerin, professeure documentaliste et référente culture.

À tour de rôle, chaque classe a présenté son histoire constituée d'une association de dessins très colorés sortie d'un castelet en bois avec comme titres : *Le Phénix, créateur du monde* ; *L'apparition des couleurs* ; *Ulysse et le retour à Ithaque* ; *Le monstre de l'oasis* et *Fille ou garçon*. « C'est vraiment une œuvre collective pluridisciplinaire par classe qui a été confectionnée où chacun y trouve sa place en fonction de ses compétences et de ses envies avec un phénomène d'entraide entre les uns les autres. »

Un travail particulièrement dense a été effectué par les élèves des 5 classes pour construire chacun des contes avec ses créations de planches illustrées racontant chacune des séquences des histoires. « Nous avons imaginé l'histoire d'un petit garçon dont le grand-père tombe gravement malade et qui a lu dans un roman d'aventures qu'il existerait une rivière qui rendrait immortel. Ainsi, il va partir à la recherche de cette rivière pour pouvoir soigner son grand-père », raconte Eliott pour l'histoire *Le monstre de l'oasis* qu'il complète en expliquant le processus de création : « Il y a eu la découverte du Kamishibai, la création, l'écriture, les dessins puis la mise en voix avec une répétition ce matin. » Pour Hayden et sa classe qui ouvrait la présentation avec *Le Phénix* : « Au début, il n'y a rien, c'est un dessin tout noir avec ensuite une tornade et la création d'un Phénix qui apporte la vie ».

Un ou deux exercices de bouche pour bien articuler et décrisper la mâchoire ont commencé la séance puis c'était place au spectacle avec les dessins, les mots, les récits des histoires inventées aussi étonnantes que variées pour un beau moment de partage et de fierté pour les jeunes élèves artistes de 6^e du collège.

Ph. Q.



Cinq classes du collège Le Hagu-Dike ont présenté leurs histoires Kamishibaï à l'ensemble des 6e et leur professeurs. | Philippe QUEVASTRE



Natacha Mattenet, conteuse musicienne, a animé l'atelier Kamishibaï. | Philippe QUEVASTRE